

VORWORT DES DIREKTORS LE MOT DU DIRECTEUR

THOMAS KIRCHNER

Mit dem vorliegenden Jahresbericht möchten wir Sie umfassend über die Aktivitäten und die Forschungen des Deutschen Forums für Kunstgeschichte Paris informieren. Die Forschung, die wie in den vergangenen Jahren im Vordergrund unserer Arbeit stand, widmete sich der französischen Kunst und den deutsch-französischen Kunstbeziehungen, öffnete sich aber auch Fragen einer globalen Kunstgeschichte. Ich wünsche Ihnen viel Freude bei der Lektüre.

Dans ce rapport annuel, nous vous présentons l'étendue de nos activités et des recherches du Centre allemand d'histoire de l'art. Comme ces dernières années, la recherche a occupé une place centrale dans notre travail, tant sur l'art français et les relations artistiques entre la France et l'Allemagne qu'en s'ouvrant aux questions d'une histoire globale de l'art. Je vous souhaite une agréable lecture.



Als wir vor einem Jahr an dieser Stelle von dem Leben am Deutschen Forum für Kunstgeschichte (DFK Paris) und dem Einschnitt berichteten, den die Pandemie für unsere Arbeit darstellte, hatten wir alle gehofft, im Herbst 2020 wieder zu einer Art von Normalität zurückkehren zu können. Und die Erleichterungen im Sommer hatten uns alle in dieser Hoffnung bestärkt. Leider kam es anders. Im Laufe des Herbstes und des Winters verschlechterte sich die Situation, nicht nur in Frankreich, sondern auch in Deutschland und in vielen anderen Ländern. Zwar konnten wir nach der Aufhebung der ersten Ausgangssperre (17. März–11. Mai 2020) das Institut und schrittweise auch die Bibliothek wieder öffnen, aber an eine Rückkehr an das frühere Leben war nicht zu denken, zumal zwei weitere Lockdowns folgen sollten. Im Einklang mit den Vorgaben der französischen Regierung haben wir unseren Mitarbeiter/-innen die Arbeit im Homeoffice nahegelegt – die technischen Voraussetzungen dafür waren bereits im Frühjahr geschaffen worden. Die Büros wurden so eingerichtet, dass bei Präsenzarbeit die Abstandsregeln eingehalten werden konnten, die Mitarbeiter/-innen, die nicht allein in einem Büro arbeiten, haben ihre Anwesenheit abgesprochen. Die Bibliothek konnte nach Voranmeldung benutzt werden, die Anzahl der Arbeitsplätze war reduziert. Die Treffen der Gremien und die Institutsversammlungen wurden weiterhin online abgehalten. Der Veranstaltungsbetrieb wurde wieder aufgenommen, allerdings ebenfalls ausschließlich online. Dank der allgemeinen Vorsicht und der umsichtigen Planungen des Verwaltungsleiters Ralf Nädele gelang es, trotz Restriktionen die Kommunikation zwischen allen Institutsmitgliedern

Il y a un an, alors que nous évoquions en ces colonnes les perturbations qu’entraînait la pandémie pour notre travail et pour la vie au Centre allemand d’histoire de l’art (DFK Paris), nous espérions tous pouvoir revenir à une certaine normalité à partir de l’automne 2020. Notre espoir avait été renforcé par les soulagements apportés par l’été. Les choses ont malheureusement pris un autre cours. La situation s’est détériorée au cours de l’automne et de l’hiver, non seulement en France, mais aussi en Allemagne et dans de nombreux autres pays. Nous avons certes pu rouvrir l’institut et progressivement aussi la bibliothèque après la fin du premier confinement (17 mars – 11 mai 2020), mais il restait hors de question de revenir au fonctionnement antérieur, d’autant que deux autres confinements allaient suivre. En accord avec les mesures prises par le gouvernement français, nous avons invité le personnel à pratiquer le télétravail : l’infrastructure technique nécessaire avait déjà été mise en place au printemps. Les bureaux ont été aménagés de manière que la distanciation sociale puisse être respectée lors du travail sur place, et ceux et celles qui partagent un même espace se sont coordonnés pour alterner leurs moments de présence respectifs. La bibliothèque a pu être utilisée sur rendez-vous, avec un nombre réduit de places de lecture. Les séances des commissions et les réunions de l’institut ont continué à avoir lieu en ligne. Les manifestations ont repris, mais elles aussi de façon exclusivement virtuelle. Grâce à la prudence unanimement observée et à la planification soigneuse de notre directeur administratif, Ralf Nädele, il a été possible d’assurer la communication malgré les restrictions et de maintenir une vie au DFK Paris, même réduite, de sorte que la

zu gewährleisten und ein (wenn auch reduziertes) Institutsleben aufrechtzuerhalten, so dass der menschliche Kontakt auch durch die Umsicht der Kolleg/-innen gewahrt blieb und neue Mitarbeiter/-innen, Gastwissenschaftler/-innen, Praktikant/-innen und Stipendiat/-innen ins Team integriert werden konnten.

Die Pandemie hat die Arbeit am DFK Paris in einem starken Maße verändert, aber wie der Jahresbericht zeigt, die Produktivität keinesfalls eingeschränkt. Im Gegenteil, sie hat uns auch dazu ermuntert, alte Formate zu überdenken, neue Formate zu entwickeln und andere Kommunikationsformen auszuprobieren. Indes soll nicht verschwiegen werden, dass nach den zahllosen Zoom-Meetings sowie virtuellen Vorträgen und Kolloquien der Wunsch nach der analogen Welt mit wirklichen Treffen immer stärker geworden ist.

Bauarbeiten am Hôtel Lully

Bereits seit langem war vorgesehen, die Fassade des Hôtel Lully zu reinigen und zu restaurieren. Hinzu kam, dass der Vortragsaal nicht mehr den technischen Ansprüchen genügte, was gerade in der Zeit der Pandemie mit den dadurch notwendigen virtuellen Treffen und Kolloquien schmerzlich bewusst wurde. Im Zuge der Neuverhandlungen des Mietvertrags mit den Eigentümern des Gebäudes ist es gelungen, diese für das Institut wichtigen Arbeiten einzufordern. Beide Projekte waren mit Lärm verbunden und schränkten die Benutzbarkeit des Gebäudes während der Arbeiten ein. Und so fügte es sich sehr gut, dass diese Arbeiten während der Zeit durchgeführt werden konnten, in der das Leben am Forum ohnehin reduziert war und Präsenzveranstaltungen auf Grund der Pandemie-Bestimmungen nicht möglich waren. Die Arbeiten wurden generalstabsmäßig durchgeführt, so dass das Haus seit dem Ende der Sommerferien 2021 nicht nur in neuem Glanz erstrahlt, sondern technisch auch auf dem neuesten Stand ist (siehe hierzu auch das Interview mit Ralf Nädele und die Fotodokumentation von Markus A. Castor auf S. 50).

Evaluierung

Im Berichtszeitraum wurde das DFK Paris turnusmäßig von einer vom Stiftungsrat der Max Weber Stiftung (MWS) eingesetzten unabhängigen Kommission evaluiert. Grundlage der Evaluierung war eine umfangreiche Selbstdarstellung, die Auskunft über die Entwicklung und die Aktivitäten des Forums während des Zeitraums 2013–2019 gibt; insbesondere bei der Begehung wurden jedoch auch die jüngsten Entwicklungen berücksichtigt. Die Evaluierung fand mit einer »virtuellen Begehung« am 8. und 9. März

dimension des contacts personnels a également pu être préservée et que l'équipe a pu s'enrichir de nouveaux venus – collaborateurs et collaboratrices, chercheurs et chercheuses invités, boursiers et boursières, stagiaires.

Si la pandémie a considérablement transformé le travail au DFK Paris, elle n'en a nullement altéré la productivité, comme le montre ce rapport annuel. Au contraire, elle nous a encouragés à repenser les anciens formats, à en développer de nouveaux et à expérimenter d'autres formes de communication. Il ne faut pas pour autant se dissimuler que les innombrables réunions Zoom et les conférences et colloques virtuels ont nourri un désir de plus en plus fort de retrouver le monde analogique et ses rencontres réelles.

Des travaux à l'hôtel Lully

Le ravalement et la restauration de la façade de l'hôtel Lully étaient prévus depuis longtemps. Par ailleurs, notre salle de conférences ne satisfaisait plus aux exigences techniques actuelles, ce qui s'est fait douloureusement ressentir pendant la pandémie, avec les réunions et les colloques virtuels qu'elle a rendus nécessaires. Nous avons pu obtenir que soient engagés ces travaux importants pour notre institut au moment de la renégociation du bail avec les propriétaires de l'hôtel Lully. Les deux projets impliquaient une nuisance sonore et allaient limiter l'utilisation du bâtiment pendant toute la durée des travaux. Ce fut donc une heureuse coïncidence qu'ils puissent être réalisés alors que la vie au DFK Paris était de toute façon restreinte et que les manifestations en présentiel étaient interdites en raison des mesures sanitaires. Les travaux ont suivi une logistique minutieuse, si bien que depuis la rentrée 2021, l'hôtel Lully resplendit non seulement d'un nouvel éclat mais bénéficie en outre des équipements techniques les plus modernes (voir l'interview de Ralf Nädele et la documentation photographique de Markus A. Castor p. 50).

Évaluation

Au cours de l'année écoulée, le DFK Paris a été évalué par une commission indépendante nommée par le conseil de la fondation Max Weber (MWS), comme l'est à tour de rôle chaque institut de ce réseau. L'évaluation s'est appuyée sur une présentation détaillée de l'institut que nous avons rédigée, décrivant son évolution et ses activités au cours de la période 2013–2019, tandis que les développements les plus récents ont été pris en compte au moment de la visite d'inspection. L'évaluation s'est en effet terminée par une « visite virtuelle » les 8 et 9 mars 2021. Les membres du DFK Paris

2021 ihren Abschluss. Die Mitarbeiter/-innen des Forums haben bedauert, dass die Begehung nicht auf einen späteren Termin verschoben werden konnte, um ihre Arbeit den Kommissionsmitgliedern im direkten Gespräch zu präsentieren, haben sich aber dem Wunsch gebeugt, den vorgesehenen Termin beizubehalten. Ungeachtet der Erschwernisse einer »virtuellen Begehung«, die die Kommissionsmitglieder und die Institutsmitarbeiter/-innen gleichermaßen trafen, verlief die Evaluierung sehr positiv. Der Bericht ist auf der Website der MWS nachzulesen: <https://www.maxweberstiftung.de/ueber-uns/qualitaetssicherung.html>

Institutsleitung

Der Vertrag des aktuellen Direktors läuft zum 30. September 2022 aus. Seine Nachfolge wurde im November 2020 ausgeschrieben. Auf Vorschlag des Wissenschaftlichen Beirats des DFK Paris hat der Stiftungsrat der MWS auf seiner Sitzung am 7. Mai 2021 Prof. Dr. Peter Geimer als neuen Direktor für zunächst fünf Jahre bestellt. Er wird sein Amt zum 1. Oktober 2022 antreten.

Forschung

Wie in den vergangenen Jahren stand auch 2020/2021 die Forschung im Mittelpunkt der Arbeit des DFK Paris. Ein Anliegen war es, die Forschungsförderung stärker als zuvor mit den in den Forschungsfeldern zusammengefassten Projekten zu verbinden. Die Forschung am DFK Paris gliedert sich in vier epochenübergreifende Forschungsfelder, in die einzelne Forschungsaktivitäten eingebunden sind:

Forschungsfeld

Transkulturalität und Mobilität

Das Forschungsfeld *Transkulturalität und Mobilität* vereint Projekte und Initiativen, für welche die Erfahrung von Begegnung als Moment von Theorie und Praxis konstitutiv ist. Gemeinsam ist ihnen die Untersuchung von künstlerischen Beziehungen und Austauschprozessen jenseits nationalstaatlicher Perspektiven und/oder statistischer Erhebungen. Sie stehen im Zeichen einer Kunstgeschichte, für die Wandelbarkeit und Diversität keine Störfaktoren, sondern vielmehr grundlegender Aspekt jeder Kunst sind. Indem Regionen jenseits der kanonischen Zentren der Kunstgeschichte – außerhalb und innerhalb Europas – thematisiert werden, soll insbesondere eine kritische Verortung der Kunstgeschichte stattfinden.

ont regretté que celle-ci n'ait pu être reportée à une date ultérieure afin de pouvoir présenter leur travail en personne aux membres de la commission, mais ils se sont pliés au souhait de maintenir la date prévue. Malgré les difficultés inhérentes à une telle « visite virtuelle », pour les membres de la commission comme pour ceux du Centre, l'évaluation s'est déroulée de manière très satisfaisante. Le rapport peut être consulté sur le site de la MWS : <https://www.maxweberstiftung.de/ueber-uns/qualitaetssicherung.html>.

Direction de l'institut

Le contrat de l'actuel directeur vient à expiration le 30 septembre 2022. La candidature à sa succession a été ouverte en novembre 2020. Lors de sa réunion du 7 mai 2021, le conseil de la fondation Max Weber, sur une proposition du conseil scientifique du DFK Paris, a nommé Peter Geimer nouveau directeur pour une première période de cinq ans. Il prendra ses fonctions le 1er octobre 2022.

Recherche

En 2020–2021 comme au cours des années précédentes, la recherche a été au cœur des activités du DFK Paris, avec la préoccupation majeure d'associer plus étroitement qu'auparavant le soutien aux jeunes chercheurs aux projets réunis dans chacun des champs de recherche. Le travail des chercheuses et chercheurs du DFK Paris est en effet réparti en quatre champs de recherche transversaux, qui ne constituent pas une distinction par époques :

Champ de recherche

Transculturalité et mobilité

Le champ de recherche *Transculturalité et mobilité* regroupe des projets et des initiatives pour lesquels l'expérience de la rencontre est un moment constitutif de la théorie comme de la pratique. Ils ont en commun l'exploration des relations artistiques et des processus d'échange par-delà les horizons des États-nations et/ou les enquêtes statistiques. Ces travaux sont sous le signe d'une histoire de l'art pour laquelle la variabilité et la diversité, loin d'être des éléments perturbateurs, constituent des aspects inhérents à tout art. L'intérêt porté à des régions situées en marge des centres canoniques de l'histoire de l'art – en Europe et au-delà – doit notamment inviter à une reterritorialisation critique de la discipline.

Forschungsfeld

Institutionen- und Wissenschaftsgeschichte

Mit der Frage nach dem Zusammenhang von Kunst, den Institutionen des Kunstbetriebs im Sinne tatsächlicher oder symbolischer Repräsentationsräume und der Geschichte der Wissenschaften als Wissensspeicher der Geistes- und Naturwissenschaften betrachtet das Forschungsfeld die Kunstgeschichte sowie ihre Akteure und Akteurinnen in einer sowohl soziologischen als auch anthropologischen Perspektive. Das Forschungsfeld richtet zugleich den Blick auf die Entwicklung wissenschaftlicher und künstlerischer Erkenntnisse und Fertigkeiten, deren Protagonisten heute in beschleunigtem globalem Austausch stehen und einer Verschiebung der Kommunikationsformen und -kanäle unterliegen.

Forschungsfeld

Die Kunst der Objekte

Die Kunst der dreidimensionalen, beweglichen Objekte wird im Gebrauch sinnlich und kognitiv erfahren. Ihre Erforschung bezieht sich auf gelebte Situationen und auf Objektgeschichten. Sie berührt Fragestellungen der Technikgeschichte und historischen Praxeologie, Kennerschaft und Theorie, Kulturwissenschaft und Soziologie oder der Museologie. Diese Ansätze ermöglichen es der Kunstgeschichte, alle Arten von Artefakten zu erforschen, mit neuen Horizonten auch abseits traditioneller Kategorien. Der Fokus des Forschungsfeldes *Die Kunst der Objekte* rückt damit auf die interdisziplinäre Relevanz des Faches, auf die Notwendigkeit und Herausforderung einer globalen Betrachtung oder auf die genuin kunsthistorischen Fragen nach den komplexen materiellen und konzeptuellen, realen und mentalen Bezügen zwischen Objekten und Bildern.

Forschungsfeld

Digitale Kunstgeschichte

Das Forschungsfeld *Digitale Kunstgeschichte* eröffnet Raum für die Untersuchung kunstgeschichtlicher Fragestellungen unter Einsatz digitaler Vorgehensweisen und Werkzeuge, wie auch für die Betrachtung der Voraussetzungen, Veränderungen und möglichen Blindstellen von Forschungen, die sich der Digitalen Kunstgeschichte zuordnen. Auf diese Weise spannt sich das Forschungsfeld von der Grundlagenforschung bis zur angewandten Forschung. Schwerpunkte der Forschung liegen dabei bislang auf Semantic-Web-Technologien und der Visualisierung von Daten. Als Querschnittsfeld wirkt die *Digitale Kunstgeschichte* am DFK Paris in die anderen drei Forschungsfelder hinein und profitiert zugleich von deren stetiger Fortentwicklung.

Champ de recherche

Histoire des institutions et des sciences

En interrogeant les relations entre l'art, les institutions de l'art au sens d'espaces de représentation réels ou symboliques, et l'histoire des sciences en tant que réservoirs des savoirs en sciences humaines et sciences de la nature, ce champ de recherche inscrit l'histoire de l'art, ses acteurs et ses actrices dans une perspective à la fois sociologique et anthropologique. Ce faisant, on s'intéresse également au développement des connaissances et compétences tant scientifiques qu'artistiques, dont les protagonistes sont aujourd'hui engagés à l'échelle mondiale dans des échanges accélérés et soumis à une reconfiguration des formes et des moyens de communication.

Champ de recherche

L'art des objets

L'art des objets mobiles en trois dimensions appelle un usage pour donner lieu à une expérience sensorielle et cognitive. Son étude se réfère à des situations vécues et à des histoires d'objets. Elle touche à des problématiques de l'histoire des techniques et de la praxeologie historique, de l'érudition et de la théorie, de l'anthropologie, de la sociologie ou de la muséologie. Ces approches permettent à l'histoire de l'art d'étudier toutes sortes d'artéfacts, avec de nouveaux horizons dont certains dépassent les catégories traditionnelles. L'attention de ce champ de recherche se porte ainsi sur des problématiques interdisciplinaires, sur la nécessité et le défi d'adopter une perspective globale ou encore sur les questions, propres à l'histoire de l'art, que soulèvent les relations complexes, matérielles et conceptuelles, réelles ou mentales, entre objets et images.

Champ de recherche

Histoire de l'art numérique

Le champ de recherche *Histoire de l'art numérique* ouvre un espace pour l'étude de questions d'histoire de l'art à l'aide de procédés et d'outils numériques, ainsi que pour l'examen des conditions, des évolutions et des éventuels angles morts des travaux de recherche qui relèvent de l'histoire de l'art numérique. Il s'étend ainsi de la recherche fondamentale à la recherche appliquée. Jusqu'à présent, les technologies du web sémantique et la visualisation de données ont été les axes principaux d'investigation. En tant que champ transversal, l'histoire de l'art numérique au DFK Paris a des répercussions dans les trois autres champs de recherche et bénéficie en retour de leur développement constant.

Forschungsnetzwerke

Trotz aller Restriktionen, die gerade auch die lateinamerikanischen Länder und damit unser Forschungsnetzwerk *Travelling Art Histories* trafen, haben wir weiter an dem Vorhaben einer Vernetzung der deutschen und französischen Kunstgeschichte mit den Kolleg/-innen in Lateinamerika gearbeitet. Ein Ziel unserer Arbeit war es, die Teilnehmer/-innen der drei bisher abgehalten Akademien (2016 in São Paulo, 2017 in Buenos Aires und 2019 in Mexico City) im Sinne der Nachhaltigkeit untereinander zu vernetzen und weitere interessierte Forscher/-innen in das Netzwerk zu integrieren. Es sollte ein Werkzeug geschaffen werden, das den Austausch zwischen Kolleg/-innen aus Lateinamerika und Forscher/-innen der übrigen Welt zu Fragen rund um Kunst und Kultur aus Lateinamerika in einer transregionalen Perspektive unterstützt, und zwar nicht nur während der Pandemie und der extrem eingeschränkten Reisemöglichkeiten, die Lateinamerika besonders hart getroffen und von dem Rest der Welt weitgehend abgeschlossen hatten. Ergebnis ist die interaktive Plattform »Transregional Latin America Network: Arts and Cultures« (<https://raltac.hypotheses.org/>), die von Lena Bader, Élodie Vaudry und Laura Karp Lugo, die dem DFK Paris als Gastforscherin verbunden ist, entwickelt wurde. Das Blog ist in seiner Art einzigartig, es ermöglicht gerade auch der deutschsprachigen Kunstgeschichte, sich stärker der lateinamerikanischen Kunst und Kunstgeschichte anzunähern. Die äußerst positive Resonanz hat uns in dem Vorhaben bestärkt. Innerhalb kürzester Zeit haben sich 74 Kolleg/-innen und auch zahlreiche Institutionen, vornehmlich aus Lateinamerika, Deutschland, Frankreich, Spanien und den Vereinigten Staaten eingeschrieben.

Wie so viele andere Veranstaltungen musste die für Herbst 2020 in Bogotá geplante vierte Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst abgesagt werden. Reisen von und nach lateinamerikanischen Ländern waren kaum noch möglich, die Abhaltung einer Akademie unter diesen Umständen wäre unverantwortlich gewesen. Wir haben aber das Vorhaben nicht aufgegeben, sondern auf September 2022 verschoben. Die Akademie in Bogotá wird gemeinsam mit Patricia Zalamea und der Universidad de los Andes abgehalten, das Thema lautet *Plural Temporalities: Theories and Practices of Time*. Als Partner konnte die Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte mit ihrem Direktor Tristan Weddigen gewonnen werden.

In dem Projekt *Conques in der globalen Welt. Wissenstransfer: vom materiellen zum immateriellen Kulturerbe* bilden sechs europäische und zwei amerikanische Institutionen gemeinsam mit lokalen Wissenschaftler/-innen einen Verbund, der sich der Erforschung des im französischen Südwesten gelegenen Wallfahrtsortes Conques vom Mittelalter bis zur Gegenwart zum Ziel

Réseaux de recherche

Malgré toutes les restrictions, qui ont aussi notablement touché les pays d'Amérique latine et donc notre réseau de recherche *Travelling Art Histories*, nous avons poursuivi notre projet de mettre en réseau l'histoire de l'art allemande et française avec nos homologues de ces pays. Un des objectifs de notre travail était de mettre en relation de façon durable les participants des trois académies organisées jusqu'à présent (en 2016 à São Paulo, en 2017 à Buenos Aires et en 2019 à Mexico) et d'intégrer d'autres chercheuses et chercheurs intéressés à ce réseau. Il s'agissait de créer un outil qui facilite les interactions entre les spécialistes d'histoire de l'art latino-américains et leurs pairs dans le reste du monde, afin qu'ils échangent sur des questions liées à l'art et à la culture d'Amérique latine dans une perspective transrégionale, et cela pour une durée qui ne soit pas limitée à la période de la pandémie, pendant laquelle les restrictions radicales des possibilités de voyager ont très durement touché l'Amérique latine et l'ont largement coupée du reste du monde. Cette démarche a abouti à la création de la plateforme interactive « Transregional Latin America Network: Arts and Cultures » (<https://raltac.hypotheses.org/>), élaborée par Lena Bader, Élodie Vaudry et Laura Karp Lugo, cette dernière étant associée au DFK Paris à titre de chercheuse invitée. Ce blog est unique en son genre : il permet aux chercheurs et chercheuses en histoire de l'art, en particulier germanophones, de mieux connaître l'art et l'histoire de l'art latino-américains. Il a suscité un écho très positif et encourageant pour notre projet : en très peu de temps s'y sont inscrits soixante-quatorze personnes et de nombreuses institutions, principalement d'Amérique latine, d'Allemagne, de France, d'Espagne et des États-Unis.

Comme tant d'autres manifestations, la quatrième académie transrégionale sur l'art latino-américain prévue pour l'automne 2020 à Bogota a dû être annulée. Les voyages à destination et en provenance des pays d'Amérique latine n'étaient plus guère possibles, et il aurait été irresponsable d'organiser une académie dans ces circonstances. Le projet n'a pas été abandonné pour autant, mais reporté à septembre 2022. Cette académie de Bogota, dont le thème est : *Plural Temporalities: Theories and Practices of Time*, sera organisée conjointement avec Patricia Zalamea et l'Universidad de los Andes, avec la participation de la Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte et de son directeur, Tristan Weddigen.

Dans le cadre du projet *Conques dans le monde global. Transférer le savoir : du patrimoine matériel au patrimoine immatériel*, six institutions européennes et deux américaines ainsi que des chercheurs et chercheuses de la région se sont regroupés dans le but d'étudier le site de pèlerinage de Conques, dans le sud-ouest de la France, du Moyen Âge à nos jours. Des spécialistes de différents

gesetzt hat. In dem Projekt arbeiten Forscher/-innen aus der Kunstgeschichte, Geschichte, Anthropologie, Musik- und Theaterwissenschaft, Archäologie, Archäometrie, digitalen Technologie und Bild-Anthropologie mit einer Förderung durch den ERC über drei Jahre zusammen (2021–2024).

Forschungsförderung

Durch die Ausgangssperre im Frühjahr 2020 wurden die Jahresstipendiat/-innen besonders hart getroffen. Ihr Arbeitsplatz am DFK Paris war nicht mehr zugänglich, ebenso wenig die Bibliotheken und Archive in Paris. Auch konnte der Jahreskongress, der den Höhepunkt eines jeden akademischen Jahres am DFK Paris darstellt, nicht abgehalten werden. Um die Schwierigkeiten zu mildern, haben wir den Stipendiat/-innen angeboten, die Förderung um vier Monate bis zum Ende des Jahres 2020 zu verlängern. Damit sollte ihnen ermöglicht werden, ihre Forschungen wie geplant abzuschließen. Dies hatte zur Folge, dass das für 2020/2021 vorgesehene und bereits ausgeschriebene Jahresthema *Street Art* auf das Jahr 2021/2022 verschoben werden musste, da die räumlichen, personellen und auch finanziellen Ressourcen es nicht erlaubten, zwei Gruppen von Stipendiat/-innen parallel zu betreuen. Zudem ließen es die aktuellen Bedingungen nicht zu, den Auftakt für *Street Art* wie gewünscht zu gestalten.

Leider konnte der ursprünglich für Juni 2020 vorgesehene Jahreskongress *Die Künste und die Neuen Medien* auch im Herbst 2020 nicht abgehalten werden, anders als wir es erhofft hatten. Die Stipendiat/-innen haben dies jedoch als Herausforderung betrachtet; als Spezialist/-innen für elektronische Formate fühlten sie sich aufgerufen, unser Format der elektronischen Publikation von Kongressakten auszureizen. So entstand unter der Leitung von Marie-Madeleine Ozdoba in der Reihe der auf der Plattform arthistoricum.net der Universitätsbibliothek Heidelberg erscheinenden Passages online eine Publikation, die nicht nur wie üblich illustrierte wissenschaftliche Texte umfasst, sondern in diese auch bewegliche Bilder integriert, Videos zeigt und Interviews wiedergibt (<https://dfk-paris.org/de/publication/nouveaux-medias-mythes-et-experimentations-dans-les-arts-2833.html>).

Damit geht die Publikation *Neue Medien. Mythen und Experimente in den Künsten*, die gemeinsam mit dem Verlag Naima realisiert und im Mai 2021 freigeschaltet wurde, weit über eine rein elektronische Publikation hinaus und setzt neue Maßstäbe. An der Publikation haben sich neben den Stipendiat/-innen dankenswerterweise auch die Forscher/-innen beteiligt, die für den ursprünglich geplanten Kongress angefragt worden waren; darüber hinaus konnten Künstler/-innen gewonnen werden, sich an dem Projekt zu beteiligen.

domaines – histoire de l’art, histoire, anthropologie, musique et études sur la performativité, archéologie, archéométrie, technologies numériques et anthropologie de l’image – travailleront ensemble pendant trois ans (2021–2024), grâce à un financement du Conseil européen de la recherche.

Soutien à la recherche

Le confinement du printemps 2020 a tout particulièrement affecté les boursiers et boursières du sujet annuel. Leur lieu de travail au DFK Paris n’était plus accessible, de même que les bibliothèques et les archives parisiennes. Quant au congrès annuel, point culminant de l’année universitaire au DFK Paris, il n’a pas pu avoir lieu. Pour atténuer ces difficultés, nous avons proposé aux boursiers et aux boursières de prolonger leur financement de quatre mois, jusqu’à la fin de 2020. L’objectif était de leur permettre d’achever leurs recherches comme prévu. En conséquence, le sujet annuel *Street Art*, prévu pour 2020–2021 et qui avait déjà été ouvert aux candidatures, a dû être reporté à 2021–2022, car nous ne disposons pas de ressources suffisantes en termes de locaux, de personnel et de financement pour pouvoir accompagner simultanément deux groupes de boursiers. De surcroît, les circonstances du moment ne permettaient pas d’organiser le coup d’envoi de *Street Art* comme nous le souhaitions.

Initialement prévu pour juin 2020, le congrès annuel sur *Les arts et les nouveaux médias* n’a malheureusement pas pu non plus se tenir à l’automne 2020 comme nous l’avions espéré. Mais les boursiers et boursières y ont vu un défi : en spécialistes des formats électroniques, ils ont eu l’idée d’exploiter notre modèle de publication numérique d’actes de colloques. C’est ainsi qu’à vu le jour, sous la direction de Marie-Madeleine Ozdoba, une publication électronique qui ne comprend pas seulement, comme à l’accoutumée, des articles scientifiques illustrés, mais qui intègre aussi des images animées, des vidéos et des interviews enregistrées (<https://dfk-paris.org/fr/publication/nouveaux-medias-mythes-et-experimentations-dans-les-arts-2833.html>).

Le volume *Nouveaux médias. Mythes et expérimentations dans les arts*, réalisé en collaboration avec la maison d’édition Naima et mis à disposition du public en mai 2021 dans la collection Passages online publiée sur la plateforme arthistoricum.net de la bibliothèque universitaire de Heidelberg, va ainsi bien au-delà d’une simple publication numérique et s’impose comme une nouvelle référence. Outre les boursiers et boursières, les chercheuses et chercheurs qui avaient été invités à participer au colloque initialement prévu ainsi que plusieurs artistes ont généreusement accepté de contribuer à cette publication.

Für die acht Monate nach Abschluss des Jahresthemas *Die Künste und die neuen Medien* Ende Dezember 2020 bis zum Beginn des neuen akademischen Jahres und damit des verschobenen Jahresthemas *Street Art* im September 2021 haben wir Stipendien zu Forschungsthemen ausgeschrieben, die sich in die vier Forschungsfelder am DFK Paris eingliedern lassen. Damit sollten ein weiteres Mal die Forschungsaktivitäten mit der Forschungsförderung verwoben und die am DFK Paris tätigen Forschungsleiter/-innen noch stärker als bisher in die Betreuung des wissenschaftlichen Nachwuchses einbezogen werden. Im Mai und Juni 2021 erlaubten drei Studientage den Stipendiat/-innen, ihre Forschungen vorzustellen und mit den Forscher/-innen im Hause und weiteren zugeschalteten interessierten Wissenschaftler/-innen zu diskutieren. Leider konnten die Veranstaltungen nur online abgehalten werden.

Darüber hinaus konnten zahlreiche weitere Forschungsstipendien vergeben werden. Bereits zum vierten Mal haben wir gemeinsam mit der Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte das »Paris × Rome Fellowship« ausgeschrieben. Das gemeinsam mit dem Institut National d’Histoire de l’Art (INHA) vergebene Jahresstipendium zum Kunstmarkt in Frankreich während der Okkupation wurde zum zweiten Mal vergeben. Neu ist ein gemeinsam mit den Archives de la Critique d’Art (ACA) der Université Rennes 2 vergebenes »Paris | Rennes-Stipendium« zur Geschichte der Kunstkritik. Ebenfalls zum ersten Mal wurde ein Stipendium gemeinsam mit der Casa de Velázquez und dem Madrid Institute for Advanced Studies (MIAS) ausgeschrieben, das Postdoktorand/-innen aus einem lateinamerikanischen Land erlauben soll, drei Monate in Paris und drei Monate in Madrid zu einem Thema der transregionalen Beziehungen zwischen Lateinamerika und Europa, insbesondere Frankreich, Spanien und Deutschland zu forschen. Darüber hinaus konnten Kurzzeitstipendien an weitere 16 Forscher/-innen vergeben werden (vgl. die Liste aller Stipendiat/-innen auf S. 162). Leider musste die Ausschreibung des neu geschaffenen Kurator/-innenpreises wegen der Pandemie ausgesetzt werden.

Die Pandemie und die von der französischen Regierung beschlossenen Maßnahmen zu deren Bekämpfung machten es den Stipendiat/-innen nicht immer leicht, ihren Forschungen nachzukommen. Wir haben versucht, sie soweit wie möglich zu unterstützen, indem wir unter anderem den Stipendienantritt je nach Wunsch zum Teil mehrfach verschoben und die Anwesenheitspflicht in Paris aufgehoben haben. Seit dem Sommer 2020 sind die meisten Bibliotheken wieder geöffnet, auch einige Archive, so dass die Forschungen, wenn auch unter erschwerten Bedingungen, vorangetrieben werden konnten. Leider blieben die Museen und auch deren Dokumentationszentren bis zum Mai 2021 weitgehend geschlossen.

Pour les huit mois séparant la conclusion du sujet annuel *Les arts et les nouveaux médias*, fin décembre 2020, du début de la nouvelle année universitaire en septembre 2021 et donc du nouveau sujet annuel reporté jusque-là, *Street Art*, nous avons ouvert à candidature des bourses pour des projets s’inscrivant dans les quatre champs de recherche du DFK Paris. L’objectif était d’associer une nouvelle fois le soutien à la recherche aux activités de recherche proprement dites et d’impliquer encore plus qu’auparavant les directeurs et directrices de recherche de l’institut dans l’accompagnement des jeunes scientifiques. En mai et juin 2021, trois journées d’étude ont permis à ces boursiers et boursières de présenter leurs travaux et d’en discuter avec les chercheurs et chercheuses du Centre ainsi que d’autres spécialistes intéressés. Ces manifestations n’ont malheureusement pu se dérouler qu’en ligne.

De nombreuses autres bourses de recherche ont par ailleurs été attribuées : la bourse « Paris × Rome », en partenariat avec la Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte, accordée pour la quatrième fois ; la bourse d’un an pour des recherches portant sur le marché de l’art en France pendant l’Occupation, en partenariat avec l’Institut national d’histoire de l’art (INHA), accordée pour la deuxième fois ; et pour la première fois la « Bourse Paris | Rennes » pour des travaux sur l’histoire de la critique d’art, en partenariat avec les Archives de la critique d’art (ACA) de l’Université Rennes 2. Pour la première fois également, une bourse a été allouée conjointement avec la Casa de Velázquez et le Madrid Institute for Advanced Studies (MIAS) afin de permettre à des postdoctorants et postdoctorantes d’un pays d’Amérique latine de passer trois mois à Paris et trois mois à Madrid pour y mener des recherches sur un sujet lié aux relations transrégionales entre l’Amérique latine et l’Europe, en particulier la France, l’Espagne et l’Allemagne. Des bourses de courte durée ont enfin été accordées à seize autres chercheurs et chercheuses (voir la liste de tous les boursiers et boursières p. 162). Malheureusement, la mise au concours du prix des commissaires d’exposition, nouvellement créé, a dû être suspendue en raison de la crise sanitaire.

La pandémie et les mesures adoptées par le gouvernement français pour la combattre n’ont guère facilité la tâche des boursiers et boursières pour poursuivre leurs recherches. Nous avons essayé de les soutenir dans toute la mesure du possible, notamment en reportant le début de leur bourse en fonction de leurs souhaits, parfois à plusieurs reprises, et en supprimant l’obligation de présence à Paris. Depuis l’été 2020, la plupart des bibliothèques sont de nouveau ouvertes ainsi que certaines archives, si bien que leurs travaux de recherche ont pu progresser, même si c’était dans des conditions plus difficiles que la normale. Les musées et leurs centres de documentation sont malheureusement restés pour la plupart fermés jusqu’en mai 2021.

Neben den Stipendiat/-innen bereicherten mehrere Gast- und assoziierte Wissenschaftler/-innen das Leben am DFK Paris und stärkten insbesondere auch die Forschungsfelder (vgl. die Liste der Gastwissenschaftler/-innen auf S. 166).

Bibliothek

Auch die Bibliothek des DFK Paris war von den Maßnahmen zur Eindämmung der Covid-19-Pandemie im Berichtszeitraum stark betroffen. Unter den Hashtags #closedbutopen – #open und #closedbutopen2 – #open2 kommunizierte die Bibliothek über Website und Social Media ihren aktuellen Status. Die Bibliothek war vom 7. September bis 30. Oktober 2020 geöffnet, musste während des anschließenden Lockdowns indes erneut geschlossen werden. Erst die Entscheidung der französischen Regierung, die Öffnung von Bibliotheken, Dokumentationszentren und Archiven trotz verschärfter allgemeiner Regeln zu erlauben, ermöglichte die seitdem dauerhafte Öffnung ab dem 1. Dezember 2020, unter Einhaltung von Hygienestandards, Kontakt- und Zugangseinschränkungen und somit leider nur mit einem reduzierten Angebot. Der Einsatz der Mitarbeiter/-innen in der Haustechnik, am Institutsempfang und in der Bibliothek ermöglichte es, unsere Einrichtung externen Leser/-innen auch in schwierigen Zeiten zugänglich zu machen. Im Zusammenspiel mit der IT konnte zudem die Literaturversorgung aller Wissenschaftler/-innen am Institut gewährleistet werden.

Der Gesamtbestand der Bibliothek des DFK Paris betrug im April 2021 118.468 Ressourcen (91.982 Exemplarsätze, inklusive 1.311 E-Books, sowie 26.486 Zeitschriftenhefte) hauptsächlich zur deutschsprachigen Kunst-, Kultur- und Wissenschaftsgeschichte, außerdem bietet sie 183 laufende Zeitschriftenabonnements. Der für 2020 verzeichnete Zugang von 5.331 Ressourcen (davon allein 737 E-Books und 4.579 gedruckte monographische Titel) und ihr Nachweis im gemeinsamen Katalog des Kunstbibliotheken-Fachverbands kubikat zeugt davon, dass die kontinuierliche Erschließung der Bestände nicht nachgelassen hat. Abgeschlossen wurde im Berichtszeitraum auch der Beitritt zum Zeitschriftenbereich des gemeinsamen Katalogs der französischen Hochschulen und Forschungszentren, dem Système Universitaire de Documentation pour les Publications en Série (SUDOC-PS), was die Sichtbarkeit der Bestände der wissenschaftlichen Spezialbibliothek des DFK Paris im Gastland erhöht.

En plus des bénéficiaires de bourse, plusieurs chercheuses et chercheurs invités ou associés ont enrichi la vie du DFK Paris, venant notamment renforcer les différents champs de recherche (voir la liste p. 166).

Bibliothèque

La bibliothèque du DFK Paris a elle aussi été fortement touchée par les mesures prises pour lutter contre la pandémie de Covid 19 au cours de l'année passée. Sous les hashtags #closedbutopen – #open et #closedbutopen2 – #open2, elle informait son public de son statut du moment sur notre site internet et les réseaux sociaux. Ouverte du 7 septembre au 30 octobre 2020, elle a dû fermer à nouveau pendant le confinement qui a suivi. Seule la décision du gouvernement français d'autoriser l'ouverture des bibliothèques, des centres de documentation et des archives malgré le durcissement des règles générales a permis de rouvrir en permanence la bibliothèque depuis le 1^{er} décembre 2020, en respectant les normes d'hygiène, les restrictions de contact et d'accès et donc, malheureusement, en n'offrant qu'un nombre de services limité. L'engagement du personnel responsable du bâtiment, de la réception et de la bibliothèque a toutefois permis de rendre notre institut accessible aux lecteurs et lectrices externes, même dans ces périodes difficiles. Avec l'aide du service informatique, il a également été possible à tous les chercheurs et chercheuses du Centre de consulter les ressources nécessaires à leurs travaux.

En avril 2021, le fonds de la bibliothèque du DFK Paris s'élevait à 118 468 ressources documentaires (dont 91 982 ouvrages comprenant 1 311 livres électroniques, auxquels s'ajoutent 26 486 fascicules de périodiques), principalement sur l'histoire de l'art, de la culture et des sciences humaines en langue allemande, et elle dispose également de 183 abonnements à des périodiques vivants. En 2020 sont venus s'ajouter 5 331 ressources (dont 737 livres électroniques et 4 579 titres monographiques imprimés) qui ont été incluses dans le catalogue collectif du réseau des bibliothèques d'art kubikat, ce qui montre que l'indexation continue des fonds n'a pas ralenti. L'année passée a également vu l'achèvement de l'intégration dans la section des périodiques du catalogue commun des universités et centres de recherche français, le Système universitaire de documentation (SUDOC-PS), ce qui accroît la visibilité des fonds de la bibliothèque spécialisée du DFK Paris dans son pays d'accueil.

Digital Humanities

Das DFK Paris hat sich 2020 als eines der ersten Forschungsinstitute in der Kunstgeschichte und als das erste Haus im Verbund der MWS eine eigene Handlungsempfehlung zum Umgang mit Forschungsdaten und -software gegeben. Gefördert und konkret unterstützt wird so die Veröffentlichung von Forschungsdaten in fachlich relevanten Repositorien und entsprechend den FAIR-Prinzipien. Mit der ausdrücklichen Berücksichtigung von Forschungssoftware führt das DFK Paris einerseits sein Engagement für solche als integralen Bestandteil wissenschaftlicher Arbeit in der Digitalen Kunstgeschichte fort und verleiht diesem wichtigen Thema andererseits eine erhöhte und nach außen sichtbare Aufmerksamkeit. Eingebettet wird dies in die wissenschaftliche Beschäftigung mit Forschungssoftware in Form von Rezensionen und der Mitarbeit in Gremien internationaler Infrastrukturen (wie Transforming Research Through Innovative Practices for Linked Interdisciplinary Exploration, TRIPLE) seitens der Digital Humanities am DFK Paris. Beratend beteiligt ist das DFK Paris zudem über den Sitz im wissenschaftlichen Beirat am neuen am Orient Institut Beirut verankerten ERC-Projekt *Lebanon's Art World at Home and Abroad: Trajectories of Artists and Artworks in/from Lebanon Since 1943* (LAWHA).

Erfolgreich abgeschlossen wurde im Mai 2021 das internationale, mit Mitteln der DFG und des ANR geförderte Forschungsprojekt *ARCHITRAVE – Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock*. Das DFK Paris beriet das Projekt im Bereich der Digital Humanities und leistete zuletzt einen umfangreichen Beitrag zur konzeptionellen Planung der kartographischen Visualisierungen der in den sechs behandelten Reiseberichten genannten Stätten.

Hervorzuheben ist außerdem die aktive Teilnahme am Aufbau von NFDI4Culture, dem ersten bewilligten Konsortium aus den Geisteswissenschaften zum Aufbau der Nationalen Forschungsdateninfrastruktur in Deutschland. Ein Themenheft der Zeitschrift *Histoire de l'art*, das von Anne Klammt zur Digitalen Kunstgeschichte mit herausgegeben wurde, unterstreicht die Verbindung mit französischen Einrichtungen, die sich in der Kunstgeschichte den Digital Humanities widmen.

Humanités numériques

Le DFK Paris est l'un des premiers instituts de recherche en histoire de l'art – et le premier au sein de la fondation Max Weber – à s'être doté en 2020 de lignes directrices pour le traitement des données et des logiciels de recherche. Il s'agit d'encourager et de soutenir concrètement la publication des données de recherche dans des dépôts pertinents pour notre discipline et satisfaisant aux principes FAIR. En se préoccupant expressément des logiciels de recherche, le DFK Paris poursuit d'une part son engagement pour la reconnaissance de ceux-ci comme partie intégrante du travail scientifique en histoire de l'art numérique, et confère d'autre part à ce sujet important une attention accrue et publique. Cette démarche s'inscrit dans la réflexion scientifique sur les logiciels de recherche menée au sein des humanités numériques de l'institut, sous la forme de revues de logiciels et de participation à des comités d'infrastructures internationales comme TRIPLE (Transforming Research Through Innovative Practices for Linked Interdisciplinary Exploration). Le DFK Paris est également impliqué à titre consultatif puisqu'il occupe un siège au conseil scientifique du nouveau projet ERC à l'Orient-Institut Beirut, *Lebanon's Art World at Home and Abroad: Trajectories of Artists and Artworks in/from Lebanon Since 1943* (LAWHA).

Le projet de recherche international *ARCHITRAVE – Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque*, financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) et l'ANR, s'est achevé avec succès en mai 2021. Le DFK Paris a accompagné le projet pour les aspects relevant des humanités numériques et a récemment apporté une contribution importante à la conception des visualisations cartographiques des lieux mentionnés dans les six récits de voyage.

Il convient également de souligner la participation active des humanités numériques du Centre au développement de NFDI4Culture, le premier consortium de sciences humaines approuvé à ce jour pour mettre en place une infrastructure nationale de données de recherche. Anne Klammt a par ailleurs co-édité un numéro thématique de la revue *Histoire de l'Art* sur les aspects numériques de notre discipline, mettant ainsi en valeur les liens de son infrastructure de recherche au DFK Paris avec les institutions françaises qui se consacrent aux humanités numériques en histoire de l'art.

Nationale und internationale Kooperationen

Das DFK Paris unterhält sehr gute Beziehungen zu französischen Kolleg/-innen und Einrichtungen und wird als geschätzter Partner in viele gemeinsame Forschungsprojekte und Veranstaltungen einbezogen. Freundschaftliche Beziehungen bestehen mit dem INHA, seinem Direktor Éric de Chassey und seiner Forschungsdirektorin France Nerlich, was sich in mehreren gemeinsamen Projekten niederschlägt und in einem umfassenden Kooperationsvertrag verankert wurde. Zahlreiche Kooperationen mit französischen, vor allem Pariser Universitäten belegen ebenfalls die äußerst gute Einbindung des DFK Paris in die französische Wissenschaftslandschaft. Ausdruck der hohen Akzeptanz des DFK Paris ist überdies die Mitgliedschaft in zwei Laboratoires d'Excellence. Mit der Université Paris Nanterre besteht ein Kooperationsabkommen. Eine Zusammenarbeit wird ebenfalls mit den Archives de la Critique d'Art in Rennes gepflegt. Durch die Mitglieder des wissenschaftlichen Beirats und die Kodirektor/-innen der Jahresthemen werden zudem nachhaltige Beziehungen zu einzelnen Universitäten und Forschungseinrichtungen aufgebaut. Die elektronische Zeitschrift *Regards croisés* wird gemeinsam mit der Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, der Humboldt-Universität zu Berlin, der Universität Jena und der Université de Strasbourg realisiert. Auch beteiligt sich das DFK Paris an der von der Association des Professeurs d'Archéologie et d'Histoire de l'Art des Universités (APAHAU) publizierten Fachzeitschrift *Histoire de l'art*. Mit dem Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme wird gemeinsam ein auf mehrere Jahre angelegter Vortragszyklus realisiert.

Die Verzahnung mit französischen Einrichtungen zeigt sich ebenfalls an der Einladung der Forscher/-innen des DFK Paris in Promotions- und Habilitationskommissionen sowie an der Mitgliedschaft in Berufungskommissionen und mehreren Beiräten. Die Einbindung der Kolleg/-innen des DFK Paris in französische und deutsche universitäre Einrichtungen manifestiert sich zudem immer wieder in der Einladung, sich in die Lehre einzubringen.

Die enge Verbindung mit dem Gastland wird auch darin sichtbar, dass das INHA wie in den vergangenen Jahren dem DFK Paris eine Carte Blanche beim Festival de l'Histoire de l'Art gab, das – nachdem es 2020 ausfallen musste – 2021 wieder stattfinden konnte. Thema der von Stipendiat/-innen des Jahres 2019/20 organisierten Veranstaltung war *Art et mass médias : déconstruction du plaisir visuel*. Hervorzuheben ist zudem die enge Verbindung mit den anderen deutschen Partnerinstitutionen vor Ort, allen voran mit dem historischen Partnerinstitut, dem Deutschen Historischen Institut Paris (DHIP), mit dem ein reger Austausch auf Forschungs- und Mitarbeitererebene stattfindet. Für das seit 2002 laufende Projekt *Wissenschaftliche Bearbeitung des Palais Beauharnais* haben die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Paris

Coopérations nationales et internationales

Partenaire très apprécié dans de multiples projets de recherche et manifestations, le DFK Paris entretient d'excellentes relations avec nombre d'institutions et de spécialistes français d'histoire de l'art. Les liens amicaux avec l'INHA, son directeur général Éric de Chassey et sa directrice du département des études et de la recherche France Nerlich ont donné lieu à plusieurs projets communs et se sont concrétisés par une convention de partenariat de grande ampleur. Les nombreuses coopérations avec des universités françaises, notamment parisiennes, témoignent également de l'excellente intégration du DFK Paris dans le paysage universitaire français. Autre preuve de cet accueil très favorable, notre institut est membre de deux laboratoires d'excellence. Un accord de coopération a été conclu avec l'Université Paris Nanterre et nous travaillons également avec les Archives de la critique d'art à Rennes. De surcroît, grâce aux membres de notre conseil scientifique et aux codirecteurs et codirectrices des sujets annuels, des relations durables s'établissent avec différentes universités et institutions de recherche. La revue électronique *Regards croisés* est réalisée avec le concours de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et le DFK Paris contribue à la revue *Histoire de l'art*, publiée par l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU). Un cycle de conférences sur plusieurs années est en outre organisé avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

L'association étroite du DFK Paris aux institutions françaises se manifeste également par la participation de ses chercheurs et chercheuses à plusieurs jurys de thèse de doctorat et d'habilitation, ainsi que par leur appartenance à des comités de sélection et à plusieurs conseils scientifiques. La bonne insertion de ces mêmes chercheurs et chercheuses dans les institutions universitaires françaises et allemandes continue au demeurant de se traduire par les charges d'enseignement qui leur sont confiées.

Autre signe de la qualité des liens avec la France, l'INHA a, comme les années passées, donné carte blanche au DFK Paris lors du Festival de l'histoire de l'art qui a pu avoir lieu de nouveau en 2021 après avoir été annulé en 2020. Le thème de cette manifestation organisée par les boursiers et boursières de l'année 2019–2020 était *Art et mass médias : déconstruction du plaisir visuel*. Soulignons par ailleurs la coopération étroite avec les autres institutions allemandes de la capitale française, en premier lieu notre partenaire de longue date, l'Institut historique allemand (IHA), avec lequel les échanges sont très dynamiques, tant sur le plan de la recherche qu'entre collaborateurs. Pour le projet *Recherches scientifiques sur l'hôtel de Beauharnais*, en cours depuis 2002, l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Paris et notre institut ont redéfini leur coopération à long terme dans une déclaration

und das DFK Paris in einer Absichtserklärung von April 2021 ihre Zusammenarbeit in einer langfristigen Perspektive neu definiert. Ziel ist die Förderung der kunsthistorischen Erforschung der Baugeschichte, Innenausstattung und Sammlungsgeschichte des für die deutsch-französische Geschichte bedeutsamen Palais Beauharnais, um mit den gewonnenen Erkenntnissen dieses herausragende Denkmal dauerhaft zu erhalten. Intensive Kontakte werden ebenfalls mit dem Goethe-Institut, der Maison Heinrich Heine in der Cité Universitaire, dem Pariser Büro des Deutschen Akademischen Austauschdiensts (DAAD) und dem Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) gepflegt. Kontakte mit dem Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA) sollen helfen, Deutschland als Forschungsland französischen Kunsthistoriker/-innen nahe zu bringen. Zudem vertritt der Direktor des DFK Paris die Bundesrepublik Deutschland im Verwaltungsrat der Fondation Hartung-Bergman in Antibes.

Die über das Gastland hinausgehenden internationalen Verbindungen konnten erfreulicherweise ungeachtet der durch die Pandemie verursachten Schwierigkeiten weiterentwickelt werden. So wurde der Austausch mit den beiden anderen kunsthistorischen Forschungsinstituten im Ausland – der Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte und dem Kunsthistorischen Institut in Florenz – Max-Planck-Institut – weiter gepflegt (neben der bereits bestehenden Verbindung durch den kubikat). Neu ist die Kooperation mit der Casa de Velázquez in Madrid. Mit der Getty Foundation steht das DFK Paris im Zusammenhang mit der Transregionalen Akademie für lateinamerikanische Kunst in Kontakt. Das DFK Paris ist darüber hinaus aktives Mitglied in der International Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA), dessen für den Herbst 2020 vorgesehenes Treffen in Wien auf den Herbst 2022 verschoben wurde.

Veranstaltungen

Wie auch in anderen Bereichen konnten Veranstaltungen während des gesamten Jahres nicht in klassischer Form abgehalten werden. Neue Formen mussten entworfen und dafür die technischen Voraussetzungen geschaffen werden. Letzteres ist der Initiative von Ralf Nädele und Yoann Sirene zu verdanken. Hier sollen nur einige Beispiele zu unterschiedlichen Veranstaltungstypen hervorgehoben werden (eine komplette Liste der Veranstaltungen findet sich auf S. 186).

Ein gemeinsam mit dem Musée du Louvre veranstaltetes Kolloquium zur Ausstellung *Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance* allemande wurde mit großer Zuhörerschaft sowie Simultanübersetzungen zum ersten Webinar des DFK Paris. Die Publika-

d'intentions commune au mois d'avril 2021. L'objectif est de favoriser l'étude de l'histoire architecturale, de la décoration intérieure et de l'histoire des collections de l'hôtel de Beauharnais par des spécialistes : les connaissances ainsi acquises serviront à préserver de manière durable ce monument exceptionnel et chargé de signification pour l'histoire franco-allemande. Le DFK Paris entretient en outre des contacts étroits avec le Goethe-Institut, la Maison Heinrich Heine à la Cité universitaire, le bureau parisien de l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) et l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Les liens noués avec le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) ont vocation à permettre aux historiennes et historiens de l'art français de mieux connaître le monde de la recherche en Allemagne. Enfin, le directeur du DFK Paris représente la République fédérale d'Allemagne au conseil d'administration de la fondation Hartung-Bergman à Antibes.

Quant aux relations internationales au-delà des frontières françaises, nous nous réjouissons d'avoir pu continuer à les développer malgré les difficultés dues à la pandémie. Nous avons ainsi poursuivi nos échanges avec les deux autres instituts allemands de recherche en histoire de l'art à l'étranger, la Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte à Rome et le Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut (en plus des liens déjà établis autour du catalogue kubikat). Est venue s'y ajouter la coopération avec la Casa de Velázquez à Madrid. Le DFK Paris est par ailleurs en contact avec la Getty Foundation dans le cadre de l'Académie transrégionale sur l'art d'Amérique latine. Il est en outre membre actif de l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA), dont la rencontre prévue pour l'automne 2020 à Vienne a été repoussée à l'automne 2022.

Manifestations

Comme d'autres types d'activités, les manifestations n'ont pu se dérouler de façon traditionnelle pendant toute l'année. Il a fallu concevoir de nouvelles formes, et pour cela mettre en place les moyens techniques nécessaires, ce dont nous sommes redevables à l'initiative de Ralf Nädele et Yoann Sirene. Nous ne donnerons ici que quelques exemples de ces différents types de manifestations (une liste complète se trouve p. 186).

Un colloque organisé avec le musée du Louvre autour de l'exposition *Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande* est devenu le premier webinar du DFK Paris. Accompagné d'une interprétation simultanée, il a attiré un large public. La publication des actes de ce colloque est préparée par Philippe Cordez en collaboration avec les trois commissaires de l'exposition.

tion der erfolgreichen Veranstaltung wird von Philippe Cordez gemeinsam mit den drei Kuratorinnen der Ausstellung vorbereitet.

Mathilde Arnoux hat das von ihr bereits früher erfolgreich praktizierte Format eines Seminars zur Auseinandersetzung mit künstlerischen Beziehungen nun in Form einer Veranstaltungsreihe zur Polyphonie fortgesetzt, die unter anderem auch zur Vorbereitung einer von Anne Zeitz (Universität Rennes 2) kuratierten Ausstellung diente, die 2021 in Gera stattfand und 2022 in der Partnerstadt Saint-Denis gezeigt wird. Die vier Begegnungen mit Künstler/-innen und Wissenschaftler/-innen wurden hybrid organisiert und durch den Radiosender II-Node live übertragen und archiviert.

Eine von Élodie Vaudry und Laura Karp Lugo in der ersten Jahreshälfte 2021 organisierte Vortragsreihe zum Thema *Amérique latine transrégionale* erweiterte nicht nur das Angebot unserer elektronischen Veranstaltungen, sondern ermöglichte zugleich den Brückenschlag mit lateinamerikanischen Ländern, aus denen ein Teil der Referent/-innen wie auch des Publikums stammte. Die Resonanz war hier ebenfalls überraschend groß.

Wie bei der institutsinternen Kommunikation stoßen auch die elektronischen Formate von Kolloquien, Seminaren und Vorträgen an ihre Grenzen und können nicht den unmittelbaren Austausch ersetzen, wie er nur in Präsenzveranstaltungen geschehen kann.

Publikationen

Das DFK Paris fühlt sich einer Open-Access-Politik verpflichtet und hat es nun erreicht, dass alle Publikationen zumindest in einer digitalen Form frei zugänglich sind. Seit Herbst 2020 erscheinen bei den Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) neben den französischsprachigen nun auch die auf Deutsch herausgegebenen Bücher der Reihen Passages und Passerelles in klassischer Form als Printmedien und auf der Plattform OpenEdition Books digital in den Formaten HTML, PDF und ePub, wobei das HTML-Format kostenfrei zugänglich ist. Als Partner für den Vertrieb im deutschsprachigen Raum und in Nordamerika konnte der in Zürich beheimatete Verlag Diaphanes gewonnen werden. Im Berichtszeitraum wurden vier Passages und drei Passerelles im anlässlich dieser neuen Verlagspartnerschaften neu entwickelten Buchdesign veröffentlicht. Eine äußerst erfreuliche Entwicklung nimmt ebenfalls die auf der Plattform arthistoricum.net der Universitätsbibliothek Heidelberg erscheinende Reihe Passages online, im Berichtszeitraum sind sieben neue Bände erschienen. Die hohen Zugriffszahlen bestätigen uns in der Entscheidung,

Mathilde Arnoux a poursuivi son séminaire sur les relations artistiques, un format qui avait déjà rencontré du succès auparavant, avec une série de manifestations sur la polyphonie. Elles ont notamment servi à préparer une exposition dont le commissariat est assuré par Anne Zeitz (Université Rennes 2), qui a eu lieu en 2021 à Gera et doit être présentée 2022 à Saint-Denis, ville jumelée avec Gera. Les quatre rencontres avec des artistes et des chercheurs et chercheuses ont été organisées sous forme d'événements hybrides, diffusées en direct et archivées par Radio II-Node.

Une série de conférences organisée par Élodie Vaudry et Laura Karp Lugo au premier semestre 2021 sur le thème de l'*Amérique latine transrégionale* a non seulement élargi l'éventail de nos manifestations en visioconférence, mais nous a aussi permis de jeter des ponts avec les pays d'Amérique latine dont venaient certains des intervenants et intervenantes, ainsi qu'une partie du public. Là aussi, l'écho a été étonnamment positif.

Néanmoins, comme nous avons pu l'observer pour la communication interne de l'institut, ces formes virtuelles de colloques, séminaires et conférences ont leurs limites et ne sauraient remplacer l'échange direct dans des événements en face à face.

Publications

Le DFK Paris s'est engagé dans une politique de publication en open access et a maintenant atteint son objectif de rendre toutes ses publications librement accessibles sous au moins une forme numérique. Depuis l'automne 2020, les éditions de la Maison des sciences de l'homme (MSH) publient non seulement les ouvrages en langue française des collections Passages et Passerelles, mais aussi ceux en allemand, chaque titre étant proposé en deux versions : l'une classiquement imprimée et l'autre aux formats html, pdf et epub sur la plateforme OpenEdition Books, le format html étant accessible gratuitement. La maison d'édition Diaphanes, implantée entre autres à Zurich et Paris, est devenue notre partenaire pour la distribution dans les pays germanophones et en Amérique du Nord. Au cours de l'année écoulée, quatre ouvrages ont été publiés dans la collection Passages et trois dans la collection Passerelles, avec une nouvelle identité visuelle élaborée à l'occasion de ces nouveaux partenariats éditoriaux. La collection Passages online, publiée sur la plateforme arthistoricum.net de la bibliothèque universitaire de Heidelberg, se développe également de manière très réjouissante, avec sept nouveaux volumes parus au cours de la période considérée. Le grand nombre de consultations en ligne nous conforte dans notre décision de publier les actes de congrès et les ouvrages collectifs uniquement sous forme

Kongressakten und Sammelbände nur noch elektronisch zu publizieren. Aktuell wird daran gearbeitet, das PDF-Format durch eine ebenfalls frei zugängliche HTML-Version zu ergänzen.

Außendarstellung

Der Kongress der College Art Association of America fand dieses Mal nur virtuell statt, das DFK Paris war dort aber zumindest durch einen Vortrag von Julia Drost vertreten. Der für den März 2021 in Stuttgart geplante Deutsche Kunsthistorikertag, auf dem das DFK Paris wieder mit seinem Frankreichforum präsent sein sollte, fiel aus und wurde auf das Frühjahr 2022 verschoben. Gerade in den schwierigen Monaten der eingeschränkten Zugänglichkeit des Hôtel Lully und der Entwicklung neuer Veranstaltungsformen waren die am DFK Paris entwickelten unterschiedlichen Formen der Außendarstellung – Website, Newsletter, Social Media – von besonderer Bedeutung. Sie stoßen auf eine große Resonanz und fördern seine internationale Sichtbarkeit, die weit über den deutschsprachigen Raum und das Gastland Frankreich hinausgeht.

Dank

Und wieder gilt mein besonderer Dank den Kolleg/-innen am DFK Paris, ohne die dies alles nicht möglich gewesen wäre. Sie haben sich ungeachtet der mit der Pandemie im beruflichen wie im privaten Bereich einhergehenden Schwierigkeiten in einem hohen Maße eingebracht. Mit ihren Ideen, ihrem Engagement und ihrer menschlichen Umsicht ist es ihnen gelungen, dass das DFK Paris dieses schwierige Jahr sehr gut gemeistert hat. Es hat in dieser Zeit nichts von seiner Lebendigkeit, von seiner Kreativität verloren und blickt mit neuen Projekten und neuen Formaten optimistisch in die Zukunft.

numérique. L'équipe des publications travaille actuellement à compléter le format pdf, déjà en libre accès pour cette collection, par une version html qui le sera également.

Visibilité internationale du DFK Paris

Si le congrès de la College Art Association of America n'a eu lieu cette fois-ci que sous forme virtuelle, le DFK Paris y était représenté par une conférence de Julia Drost. Quant au Kunsthistorikertag, le congrès des historiens et historiennes de l'art allemands, prévu en mars 2021 à Stuttgart et auquel notre institut devait à nouveau être présent avec son forum sur la France, il a été annulé et reporté au printemps 2022. Pendant les mois où l'hôtel Lully était difficile d'accès et où l'on y expérimentait de nouvelles formes de manifestations, les supports de présence en ligne développés au DFK Paris – site internet, lettre d'information, publications sur les réseaux sociaux – ont joué un rôle particulièrement important. Ils suscitent un vif intérêt et améliorent la visibilité internationale du DFK Paris, qui dépasse largement et le monde germanophone et les frontières françaises.

Remerciements

Une fois encore, je remercie tout particulièrement toute l'équipe du DFK Paris, sans laquelle rien de tout cela n'aurait été réalisable. En dépit des difficultés entraînées par la pandémie sur le plan professionnel comme privé, tous les membres de l'institut se sont impliqués avec beaucoup d'énergie. Grâce à leurs idées, leur engagement et leur prévenance les uns envers les autres, le DFK Paris a pu traverser avec brio cette année difficile. Il n'a rien perdu de sa vitalité et de sa créativité pendant cette période et peut envisager l'avenir avec optimisme, riche de nouveaux projets et de nouveaux formats.